

↓ / Éditorial / Infos / Annonces / ↓

Les playtests internes de la nouvelle version de Métal Léger ont officiellement commencé au studio.

C'est assez étrange de mettre le nez dans un système à la fois ultra-familier et pourtant original. D'autant plus que ce nouveau Métal emprunte à la fois à l'ancien, au DE/CK (notre référence actuelle au studio) et à deux ou trois grümpheries plus ou moins récentes.

On vous en reparle dès qu'on sait si tout ça marche à peu près comme prévu. Évidemment, pour en savoir plus ou tester vous-même le bousin, l'idéal est de rejoindre le Discord de BadButa. Les règles bêta y sont disponibles, et ça discute déjà tests et bidouillages divers...

by **BADBUTA**
+ Éditions John Doe

Participer, commenter, questionner !

Pour discuter de cet article ou pour des questions plus générales, passez donc nous voir sur BadButa.fr, et postez sur notre Discord – www.badbuta.fr/discord

Numéro réalisé par Rafael et François.
Illustré par Le Grümph et Christophe Swal.
Relu par Frédéric Lipari.



MENEURS ONLY !
CAMPAGNE
ÉCLATS DE LUNE

10. LE MASSACRE DES INNOCENTS (1/3 par Rafael)

Retrouvons notre groupe de pauvres PJs, malmenés et exilés alors qu'ils n'avaient rien fait de mal - ou du moins pas ce dont on les accuse. Comment les reconforter et leur faire oublier la douleur de l'injustice, et attendre un peu que les choses se calment ? En leur offrant des infos peut-être, et une piste vers quelques secrets croustillants.

Chiche. Avec en prime un retour nostalgique sur le début de la campagne, pour se rendre compte du chemin parcouru, et d'une ou deux conséquences...

COLPOCÈLE BERGES-DROTTES

Le nom complet de Colpocèle peut surprendre, mais il devient limpide quand on aborde à Quais-d'au-sud en quittant le canal souterrain. La ville s'étend des deux côtés d'un canal parfaitement rectiligne, immuable, qui pousse ensuite vers le sud-est, la Roxxeanne et Jetée. Vu des berges, le spectacle est impressionnant.

Quais-d'au-sud – sur la berge sud, donc – rassemble le port-débarcadère, les entrepôts d'où partent les caravanes marchandes et la gestion du marché de Pôle vers l'extérieur. Un village nommé Berges-Nord, à un jet de flèche de Colpocèle, remplit le même rôle pour le chargement des marchandises à destination de Pôle. En ces temps de guerre, ce n'est pas un trafic aussi important, et Berges-Nord est devenu un lieu morose et délaissé, même si l'endroit paraît animé à qui n'a pas connu l'Empire florissant.

Les deux parties de la ville sont reliées par un pont d'une parfaite sobriété naine. Une dalle rectangulaire surplombant le canal, lisse et décorée de lignes rigides et soignées, mais sans fioriture ni ajout inutile, comme un parapet par exemple. Le pont Ursole II situé à 2,40 mètres au dessus de l'eau, empêche aussi le passage de navire important, protégeant les tunnels de l'attaque d'un adversaire potentiel.

La ville proprement dite se trouve essentiellement au nord, et se découpe entre les Terrasses, les Eaux et les Courtines (cf. carte page 2). Berges-Nord est aussi un quartier informel de Colpocèle en réalité, mais mal vu, genre banlieue cradingue.

Les Eaux sont le quartier animé, où se trouvent les commerces, les artisans présentables et les hôtelleries de toutes sortes. Une rue particulière, le Passage des Arts, relie les Eaux aux Terrasses, et rassemble le meilleur de chaque style de bouges et boutiques. À mesure qu'on redescend vers le canal, les tarifs deviennent plus abordables, et chacun y trouve ainsi son compte.

Les Terrasses, dans la tradition dérigione, sont les beaux quartiers et les résidences nobles. Dans le haut de la ville, les villas sont habitées par des familles influentes ayant des liens forts avec Pôle. À mesure qu'on descend, on trouve surtout de riches familles commerçantes. Le bas des Terrasses a été peu à peu racheté par des guildes, qui louent les villas à des membres de leurs staffs ou à de riches clients de passage, au grand dam des habitants traditionnels du quartier.

Les Courtines sont les villages où habitent les gens du commun, dans une organisation ressemblant beaucoup aux quartiers de Pôle. Chaque courtine garde le souvenir de l'époque de sa fondation, de ses traditions « locales » et se situe par rapport à ses voisines dans un rapport chauvinisme / racisme-de-village. Selon les mois lunaires, cela peut être charmant et bucolique, vaguement gênant, ou carrément dangereux.

La ville est dirigée par un conseil des familles nobles. Toutefois, les places étant liées à des maisons particulières des Terrasses, deux guildes marchandes importantes se sont immiscées au conseil sans que personne n'arrive à les déloger. Le siège du conseil de Colpocèle est un petit château elfique, qui sert aussi de caserne à la milice locale - celle de la ville et de la région en fait. Castel-Gardevive – c'est son nom – est un endroit superbe, dont la visite coûte quelques cestes, mais les Porteurs ne s'y bousculent pas. Le palais paraît trop neuf, trop récent, et la présence des elfes trop réelle, pour qu'une Arme y soit à son aise.

Le siège du pouvoir

C'est le nom d'un établissement où les PJs sont censés se rendre en arrivant, sur indication de l'Éclipse. En réalité, c'est surtout un bordel, situé sur la berge nord. Juste sur la berge en fait, puisque les terrasses du bouge donnent sur le canal, et dans le genre bordel, c'est un beau bordel. L'endroit et classique, mais sans prétention. L'établissement est propre, bien décoré, et si on ignore que c'est un bastringue on pourrait croire à un bar à la mode ou un bon restaurant. Les filles du lieu, en tenues allant du classe-sexy au franchement-hot, rendent tout de même le commerce local assez clair, ainsi que le ballet des couples – ou des groupes – vers les étages.

Mais l'ambiance est particulière, pour une bonne raison : les filles tiennent le lieu. Le Siège du pouvoir est un bordel géré et manœuvré par ses résidentes, en une sorte de coopérative ouvrière. Et cela est rendu possible par une Arme-Dieu, qui s'assure en arrière-plan que les couillus locaux ne cherchent pas de noise à ses protégées.

Antonette et Rhéanne

Patronne du Siège depuis une douzaine d'années, Antonette a hérité de son poste et de son Arme. Esclave de naissance, primarius elfe d'origine thunk, c'est une beauté bluffante pour qui aime le style poupée d'ivoire. Achetée enfant sur un marché de Pôle, elle fut élève puis résidente au Siège sous la direction de sa prédécesseuse. Douée pour le job, mais aussi excellente gestionnaire et diplomate, elle devint la seconde de la patronne, et prit sa suite – et son Arme – à sa mort.

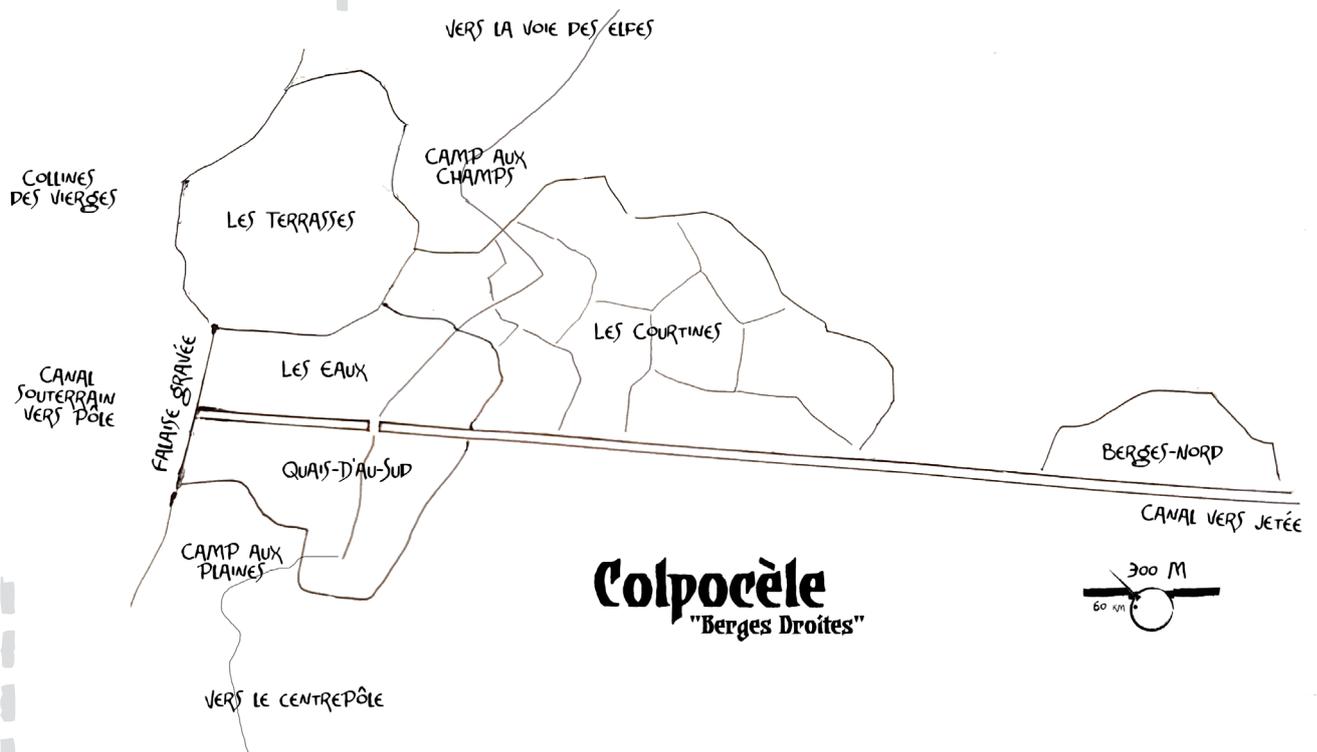
Rhéanne est un cešte magnifique, mélange parfait de cuir et de dentelle remontant jusqu'à l'épaule de sa Porteuse, et finissant sur la main en un gant léger ornée de bagues complexes. Si on n'a pas vu les bagues s'animer et devenir des vrilles et des dents dansant sur la main d'Antonette, on a du mal à imaginer l'Arme terrifiante qu'elle sait être. Plusieurs bagues sont ornées de pierres d'Éphis, et Rhéanne appartient au réseau de l'Éclipse depuis plusieurs siècles.

Notez qu'Antonette porte une copie parfaite de Rhéanne au bras droit, rendant le tout encore plus impressionnant. Rhéanne refuse d'ailleurs de dire lequel des deux ceštes elle est. En combat, ce sera évident, bien-sûr, mais les Dieux ont droit à leurs coquetteries, non ?

Logés, nourris, branlés

Puisqu'ils arrivent avec les recommandations de l'Éclipse, les PJs seront accueillis comme des invités de marque. Autrement dit, ils vivront au deuxième étage, dans des chambres d'hôtes, et pourront utiliser tous les services de la maison. Cela signifie logement, mais aussi blanchiment, nourriture, et bien sûr, accès au filles.

C'est peut-être là que quelqu'un demandera pourquoi l'établissement est essentiellement composé de filles, alors que l'habitude dérigione est très égalitaire sur cet aspect des choses. Ce sera l'occasion d'entendre parler de Roštand, un ancien membre du personnel, né-esclave hysnaton formoiré, qui a fondé un établissement spécialisé pour les amateur-rices de mâles à louer.



TEXTES REPRIS DE L'OPUS #237

Lisanne du Bret de Fond-aux-Pignes est une jeune noble qui se rend à Jetée pour se renseigner sur ce qui est arrivé à son frère, porté disparu par l'armée. Elle est remontée, influente à Pôle, et plutôt maline à bien y regarder. Son inquiétude sincère pour un frère qu'elle adore est une solide motivation.

Maerialle des Ombres-d'Egide et Albe-de-serre est une jeune femme timide, surtout parce qu'à presque vingt-deux ans, elle a vraiment l'air d'en avoir quinze. Meilleure amie de Lisanne, elle l'accompagne et la soutient pendant son voyage. C'est aussi une passionnée de gladiature et de combat, quoique n'ayant jamais pratiqué, évidemment. La voir s'enflammer en parlant du dernier combat de Tibaud Brise-muraille contre Huguelin Casse-pattes, nommant les prises, mimant les meilleurs coups, est distrayant et terrifiant à la fois. C'est aussi la fille unique d'une famille de très haute noblesse, et les PJs pourraient s'en faire une alliée en la jouant fine. Ses parents, qui la croient au palais de Lisanne – et inversement – seraient terrifiés de la situation.

Max Borenne-Clair-augure est un dilettante, étudiant d'une trentaine d'années, faisant le voyage pour faire des croquis des canaux, d'ici à Jetée. C'est un rêveur, sympathique et assez fade, mais serviable au besoin, tant qu'on reste poli avec lui.

C'est en fait un porteur d'Arme-mineure, envoyé par les Joyaux de Pôle pour veiller sur les deux jeunes nobles pendant leur voyage. Comme quoi on peut tromper des parents collants, mais pas une faction millénaire. Max est prudent, et n'interviendra que si les filles sont en danger. Il se méfiera des PJs, mais sera tout à fait prêt à s'allier à eux s'il les sent bien. À l'inverse, il sera sans pitié si quelqu'un menace les demoiselles. Notez que Max est un Dérigion assez sophistiqué, qui considère que ses protégées peuvent s'amuser et apprendre un peu du voyage. Ce n'est pas un papa poule guindé et protecteur ; plutôt un garde du corps, discret et en retrait.

Son Arme, Podly, et un Poignard d'os fin et léger, dissimulé dans la canne de Max. C'est un Dieu sans grandes ambitions ni motivations compliquées, mais à la curiosité dévorante. Une sorte de commère de la haute société, passionnée de tout et plus fureteuse qu'une chatte. Il sera discret au début du voyage, mais si les PJs se révèlent, il finira par le faire aussi, incapable de contenir son envie d'en savoir plus.

L'Oriflamme brandi, c'est le nom du bouclard, est donc le pendant du Siège pour capter une autre clientèle. Rostrand est un jeune homme souriant et sympathique, mais surtout un ambitieux décidé à se faire une place dans la bonne société. Ne voulant pas le limiter ni être mêlée de trop près à ses manigances, Antonette a eu l'idée de cette scission de l'établissement. Aujourd'hui, le siège et l'Oriflamme tiennent le commerce du cul sur Colpocèle, à part un bordel glauque au possible à Berges-nord.

Les pensionnaires des deux établissements travaillent régulièrement dans les deux, pour organiser des soirées mixtes – encore plus mixtes que d'habitudes, disent – et Rostrand, malgré son ambition, voit encore Antonette comme une patronne avisée.

Dernières nouvelles

À leur débarquement et pour quelques jours encore, la ville bruira du récit de la « pluie d'étoiles ». La chute de météorites qui a terrifié les Armes-brisées, a aussi eu un bel effet sur les gens de l'extérieur. Elle s'est déroulée en fin de journée, mais le ciel assez clair a permis à tout le monde d'assister à une vraie pluie de météores, selon un axe approximativement est/ouest. Le récit des PJs passionnera les badauds et confirmera ce qu'ont vu la plupart des gens : un météore énorme faisait parti de la traînée plongeant vers le nord. C'était l'une des traînées les plus massives, parmi les trois formant le gros de la « pluie d'étoiles ».

Notez que si les PJs racontent leurs aventures en parlant des Minains, ils vont se faire rapidement une réputation d'alcooliques, en plus de se faire repérer plus qu'il n'est prudent dans leur situation. Le chef de la milice locale pourrait même les convoquer pour un témoignage, histoire de leur montrer qu'ils commencent à être trop visibles.

Mais pas d'inquiétude, car cette affaire va leur donner une première bonne raison de partir à l'aventure. Première, puisqu'une seconde occasion va leur tomber – ou retomber – sous le nez, en la personne de Lisanne et Maerialle (cf. Opus #237).

Note importante !

Les météorites dont nous parlons ici sont des débris d'Œphis, la lune rouge qui participe au ballet nocturne au dessus de Tanæphis. D'ailleurs, les chutes qui ont ravagé plusieurs zones du continent, il y a quelques mois de cela, sont aussi dues à des débris d'Œphis. D'ailleurs, les PJs sont bien placés pour en témoigner, puisqu'ils ont vu ces chutes de météores d'un peu trop près, à la Maigne.

Les voyageurs, commerçants et colporteurs étant de vrais pipelettes, la nature de ces météorites est maintenant assez connue de tous. Et c'est ce qui va donner le prétexte à la suite de cette aventure.

DEUX PISTES POUR L'AVENTURE

1. Œphis aux deux sangs

La lune rouge, Œphis, est traditionnellement liée au plaisir, à la passion et au sang versé. Un double sens amour / haine, plaisir / mort, bien viscérale, qui a toujours fait bander les poètes et frissonner les brutes.

C'est précisément pour ça que de nombreux épices portent des noms évoquant Œphis. De nombreux aphrodisiaques évoquent aussi cette lune par leur couleur ou leur nom. Parmi ces attrape-couillons, un en particulier a fait la fortune de nombreux charlatans : la sève de l'astre écarlate. Cet onguent contient, outre une base complexe et odorante, une poudre de pierre d'Œphis. Ce serait, selon la rumeur, un remède extraordinaire aux pertes de virilité et l'assurance d'une fertilité absolue. Les rumeurs prétendent même que l'usage de cet onguent pour coucher avec quelqu'un le rendrait fou-amoureux de vous sans recours, et cela même s'il s'agit d'un pur viol. Romantisme, quand tu nous tiens...

Problème : la pierre d'Œphis est très rare en temps normal, et l'essentiel de ce qui existe est recueilli et vendu aussitôt repéré. Entre les onguents, les breloques et les forgerons voulant tenter une incarnation, le produit est plus que précieux.

Du coup, très logiquement, aussitôt la « pluie d'étoiles » aperçue, quatre bandes d'aventuriers plus ou moins doués se sont lancés à la recherche de la météorite du nord. Et cela concerne seulement les groupes partis de Colpocèle. Il y a bien d'autres villages à portée et, juste au nord, Pôle évidemment. La météorite est donc sûrement déjà en mains, ou le sera très bientôt.

Mais deux autres traînées ont été vues plus à l'est, et c'est un terrain moins peuplé, moins sûr, et peut-être y-a-t-il un coup à jouer là-bas. C'est du moins l'avis d'Antonette, et elle se verrait bien financer une expédition pour chercher une des deux météorites et la lui ramener.

2. Les revenantes

Si les PJs ont empêché Lisanne et Maerialle de se faire embarquer par la milice (cf. Opus 237, scène « Vos papiers s'il vous plait », page 5), ils ont peut-être déjà cette piste sous la main en arrivant à Colpocèle.

Sinon, le groupe aura la surprise de rencontrer le trio en ville, en train de faire le tour des bouges pour trouver des lames-à-louer. L'une des filles reconnaîtra les PJs, et selon leur attitude lors de l'arrestation, elle viendra les remercier ou les engueuler. Rappelez vous que ce sont de jeunes nobles, pas tout à fait au fait des risques du vrai monde.

C'est Max qui se sera arrangé pour les faire libérer rapidement, après avoir entendu les explications de Lisanne aux miliciens voulant la ramener chez elle. L'envoyé des Joyaux de Pôle pensait n'être là que pour surveiller une petite fugue sans importance, mais il vient de lever un lièvre bien inquiétant. Il a donc soudoyé les miliciens pour libérer les filles, et payer un équipage de casse-cous pour se frayer un passage dans les tunnels et rejoindre Colpocèle.

Il est nécessaire qu'il suive les filles, les aide dans leur enquête, et les protège. Et quoi de mieux qu'une bande de porteurs d'Armes soudée, solide et décidée pour l'aider à secourir des demoiselles dans le besoin ?

Il faut sauver le soldat Brillant

Pour commencer, je vous recommande de lire l'Opus #08 sur la noblesse dérangée. Il date de juillet 2013, ce qui ne facilite pas sa lecture, mais les infos restent utiles et valides. Et non, effectivement, ça ne nous rajeunit pas.

La Famille du Bret de Fond-aux-Pignes n'est pas une lignée d'emblème, mais c'est une lignée courante extrêmement importante dans les milieux militaires. Les officiers de cette lignée ont une excellente réputation, et les commandements peuvent parfois intriguer et négocier àprement pour avoir un du Bret dans leurs rangs.

Le père de Lisanne est retraité du corps aujourd'hui, après la perte d'une jambe, mais deux de ses frères sont encore d'active. Lui enseigne dans une école où ses cours sont recherchés et appréciés. Des militaires de traditions, droits et fidèles à l'Empire.

Brillant du Bret de Fond-aux-Pignes, premier fils de la famille, est élève-officier auprès des défenses du Mur. Ce corps assure la défense directe de Pôle, et forme les commandants des noblesses (au sens militaire) les plus prestigieuses.

Hors, voilà que Max apprend en écoutant Lisanne que Brillant n'est plus affecté au Mur. Et qu'il est à l'extérieur de Pôle. Et qu'il est porté disparu par l'Armée. Alors que personne n'en a averti les Joyaux de Pôle, qui surveillent et protègent pourtant l'élite sociale et intellectuelle de Pôle depuis des centaines d'années ! C'est vexant, bien-sûr, mais c'est aussi diablement inquiétant, car cela suppose la volonté délibérée de masquer des infos et de tripatouiller les rapports.

Max veut donc pousser son enquête, tout en assurant la protection de Lisanne et Maerialle. Pour cela, il a besoin des PJs, et il a les fonds et l'influence pour leur promettre un joli retour d'ascenseur. Alors ? Tentés ?

ON THE ROAD AGAIN, BUT MOUILLÉE (LA ROAD)

Les PJs ont maintenant de bonnes raisons de partir vers l'est, et la meilleure solution reste le canal vers Jetée. C'est là que se trouve le commandement de « l'armée de reconquête » – ne riez pas s'il vous plait – où Lisanne espère trouver des nouvelles de son frère, Brillant. C'est aussi un très bon point de départ pour monter une expédition pour trouver un des météores.

Idéalement, les PJs devraient suivre les deux pistes à la fois, mais s'ils n'ont aucune envie de se mêler de l'une ou l'autre, quelques modifications pourront être faites pour leur offrir les bonnes infos au bon moment.

Sauf modification majeure de la timeline du réel, l'Opus #240 sera consacré à la piste sur Brillant et les affaires pôliennes. Puis le #241 explorera la piste de la météorite, et donnera l'occasion au PJs de se rappeler quelques bons souvenirs du Nord.

Prochaine étape : Jetée, pour une visite express et un bout d'enquête. Puis départ pour l'Est, le front et les mille surprises de la frontière mouvante. Oui, c'est presque le même texte que dans l'Opus #238. Cela s'appelle du recyclage, parce que chez BadButa, on est eco-conscient. Et feignant comme de grosses loutres, aussi, mais eco-conscient, ça pète un peu plus, non ?